

*La fortune se plaît à faire de grands coups,
Tout vainqueur insolent, à sa perte travaille,
Défions-nous du sort, & prenons garde à nous,
Après le gain d'une bataille.*

IV. Ceux qui ont écrit que le Regiment de Greder & quelques autres Bataillons Allemands de l'Armée du Maréchal de Tallard avoient mis bas les armes, & avoient refusé de se battre, ont été très-mal informez; leurs avis ne peuvent avoir pour fondement qu'un faux bruit, ou une très-noire calomnie, puisqu'on ne sçauroit, sans injustice, leur refuser la gloire d'avoir très-bien fait leur devoir; & si véritablement ils mirent bas les armes, ce ne fut qu'après avoir combattu vaillamment pendant tout le tems que la Bataille dura, & jusqu'à ce qu'ils furent rompus & enveloppez avec les Bataillons François, qui comme eux, furent faits prisonniers: Les Officiers de l'infanterie Angloise, que Milord Cuts commandoit, savent par experience qu'elle fut la conduite de ces Regimens.

*Rien n'est beau que le vrai; le vrai seul est aimable,
Il doit regner par tout & même dans la Fable,
De toute fiction l'adroite fausseté,
Ne tend qu'à faire aux yeux briller la vérité.*

V. On infera dans le mois dernier deux Lettres venues de la part des Allemands qui renfermoient les principales circonstances de cette Bataille; on y joignit aussi une liste des prisonniers, à laquelle il faut corriger une fautive d'impression à la page 233. où dans la distribution qu'on a fait des Cavaliers prisonniers, on en a donné à Mr. le Prince Eugene 1175. & cependant il n'en a eu que 175. & Milord